

RA623
23

L'EMBAUMEMENT
LA
CONSERVATION DES SUJETS

ET LES
PRÉPARATIONS ANATOMIQUES

MÉMOIRE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CAEN

PAR

Le Docteur S. LASKOWSKI

Professeur d'anatomie à la Faculté de médecine de Genève,
Chevalier de la Légion d'honneur.

GENÈVE. — IMPRIMERIE CHARLES SCHUCHARDT

GENÈVE

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

BALE ET LYON
MÊME MAISON

PARIS
GEORGES CARRÉ

1886

Tous droits réservés.

Emballements + Têtes

PRÉFACE

Sollicité depuis longtemps de livrer à la publicité mon procédé d'embaumement et de conservation des sujets et des préparations anatomiques, imparfaitement connu par les articles des journaux et par des communications faites au sein des sociétés savantes, je me suis décidé à publier dans un travail un peu plus complet les résultats de mon expérience et de mes recherches sur la conservation des cadavres et des pièces anatomiques.

Ce travail était presque terminé, lorsque j'ai appris que l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen mettait au Concours pour

l'année 1885 la question « de la conservation des sujets et des pièces anatomiques. »

Désirant profiter de cette heureuse occasion, je me suis empressé de terminer mon mémoire et de le présenter à ce Concours.

C'est cette circonstance qui a retardé la publication de mon travail.

La distinction flatteuse et honorifique que la savante Académie a bien voulu accorder à mon mémoire, lui donne plus de valeur et constitue pour moi une haute récompense pour mes longues et laborieuses recherches poursuivies pendant plusieurs années.

C'est donc ce mémoire que je présente aujourd'hui à l'appréciation impartiale du grand public, avec espoir qu'il trouvera auprès de mes bienveillants lecteurs un bon accueil, car il n'a d'autres prétentions que celle de servir utilement les recherches anatomiques.

Genève, avril, 1886.

DE LA
 CONSERVATION DES SUJETS
 ET DES PIÈCES ANATOMIQUES

INTRODUCTION

La question des embaumements et de la conservation des sujets et des pièces anatomiques est vraiment d'une haute importance au point de vue des études anatomiques. Elle est cependant beaucoup trop vaste pour un mémoire de concours, surtout si l'on veut passer en revue, d'une manière critique, les innombrables méthodes et procédés qui jouissaient, dans un moment donné, d'une réputation plus ou moins légitime; mais qui, abandonnés depuis dans la pratique pour raison

d'inefficacité, ont été remplacés par des méthodes nouvelles basées sur la connaissance plus approfondie et plus exacte de la fermentation putride des êtres organisés.

Ce qui préoccupe surtout un jury de concours dans le choix des questions et des sujets, c'est de provoquer un travail sérieux, capable d'élucider une question scientifique en controverse, sur laquelle les opinions sont partagées, ou bien une production, dans une direction déterminée, de recherches originales propres à faire avancer une branche quelconque de la science.

C'est donc de cette façon que je comprends le concours pour lequel j'ai l'honneur de présenter mon mémoire à la haute appréciation du jury, sur la justice duquel je dois compter, d'autant plus que le résultat de mes recherches est consacré par une expérience journalière de vingt années. Quant au sujet lui-même de ce concours, je me promets de féliciter hautement le jury qui a su trouver une question non seulement intéressante par elle-même, mais encore éminemment utile pour l'étude sérieuse de l'anatomie,

science qui constitue, j'ose le dire, la base de toutes les connaissances biologiques.

N'ayant pas l'intention de décrire tous les procédés de conservation employés jusqu'à ce jour (le cadre de ce travail ne le comporterait pas), je me borne à dire que j'en ai expérimenté un très grand nombre et si je cherche à faire prévaloir la méthode qui n'est que le résultat de mes longues recherches personnelles, c'est que je la crois supérieure aux autres dans son application, et parce qu'elle a fait ses preuves pendant une longue série d'années. Cependant je ne me contenterai pas de présenter uniquement mon procédé, je passerai rapidement en revue, au point de vue critique, quelques méthodes de conservation qui me paraissent les plus sérieuses et les plus dignes d'attention.

Après ces quelques mots d'introduction, voici comment j'entends diviser mon sujet :

Ce travail se composera de trois chapitres.

Dans le premier je parlerai des embaumements, anciens et modernes au point de vue critique, c'est-à-dire de la conservation indéfinie.

Dans le second je m'occuperai de la conservation des sujets destinés aux dissections, ou de la conservation temporaire.

Le troisième traitera de la conservation des pièces anatomiques et anatomo-pathologiques qui doivent figurer dans les musées et dans les collections.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

DES EMBAUMEMENTS

HISTORIQUE. — L'embaumement est une opération par laquelle on cherche, à l'aide de différentes substances et manipulations, à préserver un corps de la putréfaction et à le conserver le plus longtemps possible dans l'état où la mort l'a laissé. Le nom *embaumement* doit probablement son origine aux baumes qu'on employait pour la conservation des corps.

Dès la plus haute antiquité, la plupart des nations pratiquaient les embaumements, mais, sans conteste, nul peuple n'a poussé cet art plus loin que les Égyptiens. Ce furent presque toujours les croyances religieuses qui provoquèrent l'idée